

Habitat

Se meubler écolo

Ajouté le 17 avril 2011

Il existe aujourd'hui toute une gamme de mobilier alliant le design à l'écologie. Pour le reconnaître, point de label, mais des critères essentiels : matériaux, peintures, bilan carbone, éthique... sont à regarder à la loupe.



Un fauteuil en branche de châtaignier, une table de salon en carton recyclé, un matelas en latex 100 % naturel, une chambre d'enfant en bois brut sans Composés Organiques Volatils (COV), etc. Le mobilier écologique serait-il en passe de devenir le nec plus ultra en matière de décoration intérieure ? En tout cas, les créateurs ne manquent pas d'imagination. Ils sont de plus en plus présents, aussi bien sur internet que sur les salons liés à l'écologie. Or, à ce jour, il n'y a pas vraiment de définition, de label ou de réglementation, ni même de composants imposés pour le mobilier dit "sain" ou "écologique". Chaque fabricant, à sa manière et avec son savoirfaire, peut appliquer ses propres règles avec plus ou moins de bonne foi. Plusieurs critères peuvent cependant être

pris en compte pour ne pas commettre d'impair. L'utilisation de matières naturelles, de bois locaux certifiés ou de matières recyclées est évidemment un élément essentiel. De même que l'absence de substances toxiques et de Composés Organiques Volatils.

Choisir des bois locaux

Le mobilier écologique est, le plus souvent, fabriqué en bois, matériau beau et solide, largement disponible. Le bois exotique, responsable de la déforestation, est évidemment banni. Même labellisé, son transport est énergivore. Les artisans consciencieux privilégient les bois locaux, issus de forêts gérées durablement. "Nous utilisons uniquement le bois de nos travaux forestiers, rond ou demi-rond, brut avec l'écorce ou sans l'écorce", témoigne Arnaud Mainardi, fondateur de l'atelier Chatersen à Saint-Etienne-Vallée-Française dans les Cévennes. "La récolte du bois à terre valorise une ressource locale et durable". Cette démarche est une réelle alternative à l'utilisation de bois exotiques et traités, ainsi qu'à la déforestation. "Nous nous sommes toujours opposés à ces pratiques courantes dans le domaine de l'ameublement qui consiste à utiliser du bois du Canada ou d'Amérique latine, transformé en Asie pour être vendu en Europe. Cette logique aberrante conduit à des débauches d'énergie et des circuits commerciaux qui nous paraissent d'un autre âge", estime Claire Salvodelli, gérante associée de l'atelier Nonah. "Suivant nos recherches, nous avons pu apprécier le délicat rosé du hêtre, la teinte dorée du chêne, le blanc lumineux du bouleau, le veinage contrasté du pin, etc.". Le bois utilisé est également 100 % massif, sans aucun élément en panneaux de particules ou contreplaqués. Certains artisans vont jusqu'à choisir les différentes essences en fonction du type de mobilier. Le tilleul, bois tendre et apaisant, sera privilégié pour les meubles d'enfants. Tandis que la rectitude du charme sera idéale pour un bureau. Les bois de fruitiers, comme le merisier ou le poirier, sont quant à eux réservés aux usages les plus nobles. Mais les gisements se font rares. Prélever ces quelques arbres d'excellence doit se faire dans le cadre d'une gestion raisonnée et d'un reboisement conséquent.



Optez pour des matières recyclées



Le travail artisanal est généralement associé à la production de meubles écologiques

Autre tendance du marché, le bois flotté présente également un certain intérêt écologique car il nécessite peu de transformation et par conséquent peu d'énergie. Il peut être associé à d'autres matières comme le bois d'œuvre, le fer ou le cuir. D'autres artisans ont fait le choix de matériaux recyclés comme le carton. Entièrement recyclable, ce matériau peut être facilement assemblé, sans colle et par simple emboîtement, pour envisager les formes les plus complexes. Il a surtout l'avantage d'être peu onéreux. Certains fabricants proposent des tarifs comparables à ceux de meubles ordinaires. La longévité est, en revanche, limitée à une quinzaine d'années. Des

stages ou des ateliers de découverte sont même organisés pour apprendre à faire soi-même ses meubles en carton. lourds ni formaldéhyde, protègent efficacement contre les salissures et l'eau. "Pour les finitions, j'utilise de l'huile de chanvre ou de tournesol bio, une lasure à base d'huile de lin avec des pigments naturels", précise Fabien Greffier, artisan ébéniste à Origine Scop. À noter que les huiles et peinture utilisées pour le mobilier enfant doivent être conformes aux normes EN 71-3 et/ou DIN EN 53160 sur la sécurité des jouets. Pour les assemblages, les colles le plus souvent employées sont des colles vinyliques en émulsion aqueuse (colles blanches).

Matelas et canapés non toxiques

Désormais, il existe une offre de matelas en laine produite par les éleveurs de France et traitée contre les acariens avec des extraits de plantes et d'huiles essentielles possédant toutes les certifications de sécurité et de non-toxicité pour la santé humaine. Issu du lait d'hévéa, le latex sert aussi aux literies : 100 % naturelle, anti-bactérienne et anti-acarienne, cette matière offre un maintien morphologique parfait, une grande souplesse et une tonicité incomparable. Seul bémol, l'hévéa est cultivé en Asie, en Amérique du Sud et en Afrique... Et son confort a un prix, soit plus de 1200 euros pour un matelas en latex de taille ordinaire pour deux personnes. Quant aux canapés, ils doivent allier les structures de bois locaux, avec des mousses et revêtements les plus écologiques possibles, alternatives aux fauteuils en cuirs, source de nombreuses pollutions (produits chimiques de tannerie, teintures...). Préférez les tissus bio et les mousses végétales recyclables...

Fabrication artisanale

Outre le respect de l'environnement, la production de meubles écologiques repose également sur des critères sociauxéconomiques comme la valorisation des circuits courts, les entreprises "à taille humaine" ou encore l'insertion professionnelle. "Nous sommes trois associés fondateurs, trois frères et sœur, qui avons grandi ensemble non loin de Lyon", explique Claire Salvodelli. Le travail artisanal a pour avantage de créer des emplois et de développer des filières locales. Il produit généralement des pièces uniques ou des meubles en petite série. "Nos clients recherchent de l'originalité. Pour les chambres d'enfant, par exemple, je travaille souvent à partir d'un décor existant, d'une photo de meuble ou d'un croquis réalisé par le client. Je m'inspire parfois des dessins animés", explique Fabien Greffier. Les meubles peuvent être conçus pour évoluer dans le temps. Ainsi, la table à langer pourra se transformer en bureau lorsque les enfants seront plus grands. Les bords du lit sont démontables et interchangeables afin de varier la décoration en fonction des inspirations. À noter que le mobilier pour enfants doit impérativement respecter les normes de sécurité NF 60-300-1, NF 60-300-2 et NF 60-300-3 de février 2008. Au final, les tarifs ne sont pas forcément plus élevés que ceux proposés par beaucoup d'autres ébénistes utilisant des produits conventionnels. Ils restent, en revanche, supérieurs de 20 à 30 % en moyenne aux meubles industriels. Un investissement sur l'avenir, sans aucun doute. Car pour être durable, un meuble doit également résister au temps. La table ou la bibliothèque des enfants pourront encore servir dans trente ans aux petitsenfants. Ou être transformées, données ou revendues. Une autre manière de penser aux générations futures.



Philippe Guibert